

Editorial : chère lectrice, cher lecteur

Autor(en): **Mezger, Martin**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 5: **Bénévoles : le jeu de la discrétion**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chère lectrice, cher lecteur,

Il n'y a pas mieux que la mort pour restaurer l'égalité. Chacun mourra. Personne ne peut se dérober. On raconte souvent que la « dernière chemise n'a pas de poche » ou que « l'on ne peut rien emporter avec soi ».

Et pourtant : même en face de la mort, les personnes qui ont beaucoup d'argent s'en tirent mieux que les autres. Elles mourront aussi, mais pas si tôt. Une étude genevoise le constate en toute simplicité. Deux chercheurs, Etienne Gubéran et Massimo Usel, ont découvert que l'âge de la mort diffère selon le statut social. Qu'en termes élégants ces choses-là sont dites ! Plus prosaïquement, un tiers des ouvriers de fabrique ou de la construction n'atteint pas l'âge AVS.

Voilà qui devrait inciter à réfléchir. Je cite la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss, présidente de notre Fondation : « Il n'est pas acceptable que ce soient précisément les personnes astreintes aux activités physiques les plus exigeantes qui meurent bien plus tôt que la moyenne ».

S'il n'existe guère de solution simple, deux gestes restent possibles : reconnaître ce problème et plaider à l'occasion de la 11^{ème} révision de l'AVS pour une retraite flexible, qui soit également accessible aux personnes à faibles revenus. Pro Senectute le fait. Je vous demande qu'ensemble nous portions cette préoccupation.

Bien cordialement

Martin Mezger, directeur Pro Senectute Suisse

L'air du temps

Seniors sûrs d'eux

Une catégorie toujours plus nombreuse de seniors (les trend-setters) adoptent un comportement dynamique et constructif face à leur vieillissement et cherchent à en tirer le meilleur parti. L'enquête d'un institut zurichois d'étude du marché et des motivations le confirme.

Le monde de la publicité s'efforce de distinguer entre différents types de consommateurs. Cette segmentation permet aux fournisseurs de produits et de services de leur donner une image taillée à la mesure de certains groupes d'acquéreurs. Et puisque le marché d'argent, que constituent les seniors, gagne en importance et en pouvoir d'achat, l'opération présente beaucoup d'intérêt. Pour la seconde fois au cours de cette décennie, l'Institut Dichter présente les résultats d'une vaste enquête effectuée auprès de personnes âgées de 50 à 80 ans et en tire notamment une typologie psychologique.

L'étude repose sur une enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 879 personnes vivant en Suisse, qui se considèrent en bonne santé. Sous l'égide des Assurances Generali, trois autres partenaires ont participé au financement de l'opération : les Chemins de fer fédéraux, Hakle-Kimberley et Pro Senectute Suisse.

Changements désécurisants

Quatre groupes déterminent aujourd'hui l'image des seniors. Les pionniers (trend-setters) confiants en eux-mêmes font face à leur vieillissement et s'efforcent d'améliorer leur qualité de vie, après avoir atteint le zénith. Ils représentent 20% des seniors âgés de 50 à 80 ans. Toujours dynamiques, les rebelles (trend-jumpers) n'ont guère envie d'affronter leur avance en âge et tiennent à prouver leur



Martin Mezger